

CONTACT

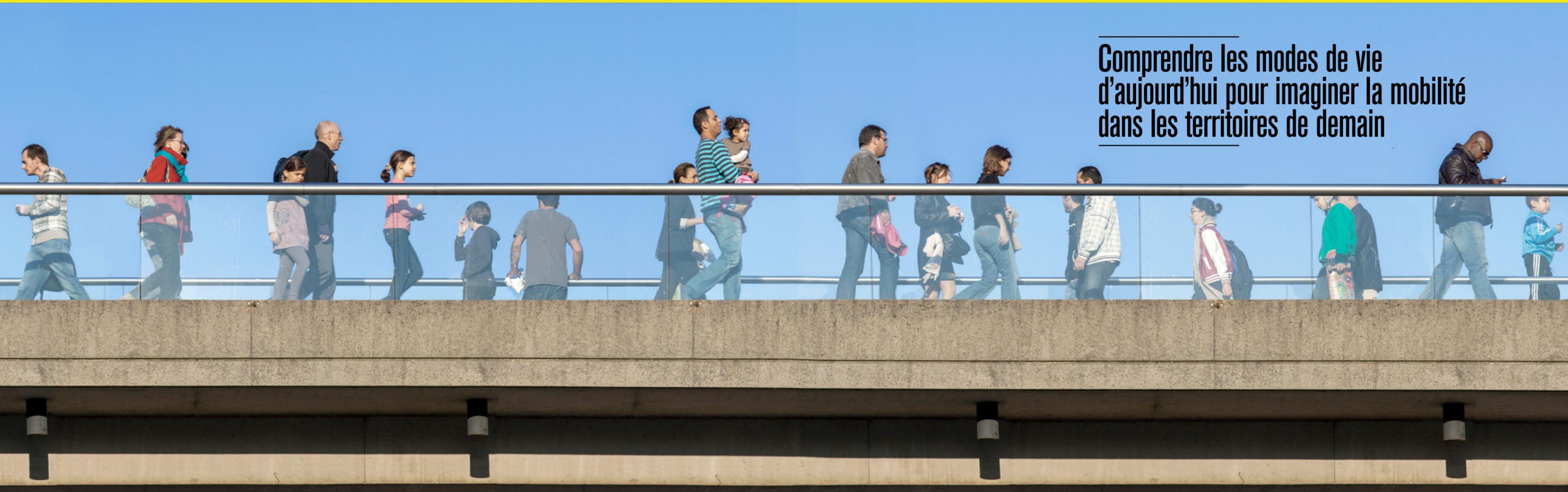
Keolis - 20 rue Le Peletier,
75320 Paris Cedex 09 - France

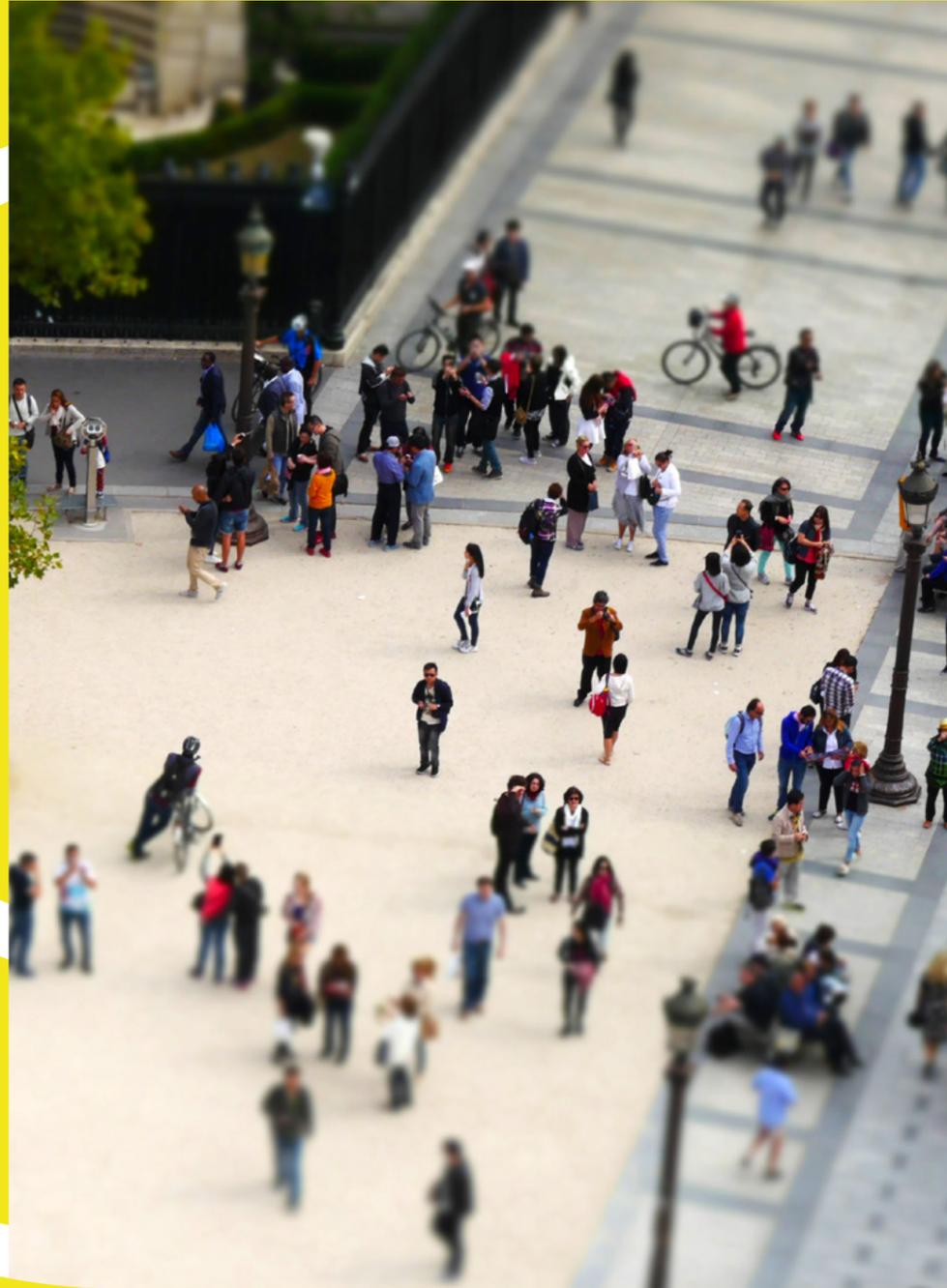
Tél. : +33(0)1 71 32 90 00
www.keolis.com

KEO SCOPIE

SYNTHÈSE 2019

Comprendre les modes de vie
d'aujourd'hui pour imaginer la mobilité
dans les territoires de demain





SOMMAIRE

SYNTHÈSE 2019

**PRÉSENTATION
DE KEOSCOPIE** 4 - 5

LES ÉTUDES 2018 6 → 15

Individu•s
Intégrer toutes les fragilités 06 - 07

Rythme•s de vie
De la photo au film 08 - 09

Digital
Suivre l'évolution
des comportements 10 - 11

Territoire•s
Décrypter global
et comprendre local 12 - 13

International
Mieux comprendre
les contextes locaux 14 - 15

PARTAGER NOS ENSEIGNEMENTS
Échanger, nourrir nos réflexions
respectives et avancer ensemble 16 - 17



ÉDITO

ÉRIC CHAREYRON
Directeur
Prospective,
Modes de vie &
Mobilité dans
les territoires,
Keolis

Notre présent ne ressemble pas à ce que nous imaginions hier. De même, demain sera sans doute très différent de ce que nous pouvons supposer aujourd'hui.

C'est pourquoi, depuis plus de dix ans, Keoscopie décrypte le présent pour bâtir des scénarios d'avenir et, ainsi, imaginer la mobilité de demain aux côtés des collectivités territoriales.

Notre approche est singulière. Elle est fondée sur l'observation des modes de vie dans les territoires et leur impact sur les usages en matière de mobilité sur un temps long. Keoscopie remet au premier plan les individus et les territoires, et se distingue des démarches classiques attachées à comprendre la mobilité à travers la seule analyse des flux.

Au plus proche des citoyens, dans leur pluralité, et des territoires, dans leur diversité, nos études questionnent les idées reçues et apportent un éclairage inédit sur les besoins de mobilité. Dans un monde où la technologie est toujours plus valorisée, il est capital de centrer notre démarche sur l'individu pour nous assurer que la solution s'inscrit bien au service de l'humain, et non l'inverse.

Dans l'esprit de partage propre à Keoscopie, ce rapport vous donne un aperçu des résultats de nos dernières études et des rencontres possibles pour échanger et avancer ensemble.

Bonne lecture à toutes et à tous !



Piloté par la Direction de la Prospective de Keolis, l'Observatoire Keoscopie décrypte le réel en réalisant chaque année de nombreuses études sur les nouveaux usages et modes de vie, les différents profils de territoires et leurs enjeux spécifiques.

Keoscopie

Renouveler notre vision de la mobilité

1 Analyser en profondeur, sur le temps long

Keoscopie conduit des études auprès de tous les citoyens, qu'ils soient ou non utilisateurs des transports en commun et dans tous les types de territoires. Elles interrogent aussi bien les habitudes de vie, que les usages et les attentes en matière de mobilité. Au-delà du profil type et des moyennes, il s'agit - pour chaque thématique étudiée - d'identifier des enseignements, de confirmer les points saillants ou de déceler des signaux faibles afin de mieux connaître un territoire ou une famille d'individus.

Depuis 2007, de nombreuses thématiques ont ainsi pu être enquêtées. Chaque année, ce corpus d'études et de connaissances continue d'être étendu, approfondi ou renouvelé (voir infographie ci-contre).

Nos études interrogent aussi bien les habitudes de vie, que les usages et les attentes en matière de mobilité.

2

Mixer les sources de données

Les études de Keoscopie s'appuient sur une combinaison d'enquêtes quantitatives thématiques (menées en partenariat avec Ipsos, Kantar...), de traitements de grandes bases de données (billettiques, traces mobiles des opérateurs téléphoniques...) ou d'enquêtes qualitatives (entretiens individuels ou en groupe, observations sociologiques *in situ*...). Ces différentes méthodes sont complétées par l'analyse de données et d'enquêtes publiques souvent mal connues (Insee, Credoc, Ined, Inserm, agences d'urbanisme, Cerema...).

3

Se remettre en cause

Grâce aux enseignements de Keoscopie, Keolis se transforme et se remet en cause pour mieux servir les territoires qu'il accompagne. Les résultats des études sont aussi partagés avec les Autorités Organisatrices et autres parties prenantes qui le souhaitent. Elles y trouvent un éclairage pragmatique sur leur territoire, mais aussi des informations comparatives leur permettant de se situer par rapport à des tendances plus globales (voir p. 16-17).

À travers ses diagnostics et la proposition de solutions, Keoscopie répond à trois objectifs :

→ **Accompagner la transition écologique** par la mise en œuvre d'alternatives à la voiture individuelle, viables dans la durée et dans l'espace.

→ **Soutenir la démarche des territoires intelligents** en facilitant l'inclusion de tous leurs habitants et en améliorant l'efficacité des politiques de mobilité.

→ **Aider les territoires à renforcer leur attractivité** (économique, commerciale, touristique, qualité de vie...).

DEPUIS 12 ANS, ÉTENDRE, APPROFONDIR ET RENOUVELER LES CONNAISSANCES

EXEMPLES DE NOUVELLES THÉMATIQUES ÉTUDIÉES :

EXEMPLES D'APPROFONDISSEMENTS SUR LA THÉMATIQUE DES FRAGILITÉS :

LA FRÉQUENTATION DES CENTRES COMMERCIAUX

2007

L'ILLETTRISME

LES PROFILS ÉTUDIANTS

2010

LES RETRAITÉS

LES DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS DE LA FRAUDE

2012

LES DÉSORIENTÉS

TRAITEMENTS BILLETTIQUES EN « INDIVIDUS UNIQUES »

2015

LES CLIENTS MODESTES

1^{RE} ÉTUDE SUR LES USAGES DU DIGITAL, EN PARTENARIAT AVEC NETEXPLO

2017

QUANTIFICATION DÉTAILLÉE DES FRAGILITÉS PHYSIQUES ET SENSORIELLES

KEOSCOPIE INTERNATIONAL

2018

LA SÉNESCENCE

ANALYSES DES DÉPLACEMENTS AU SEIN D'UN TERRITOIRE TRÈS ÉTENDU

2019

LES CONSÉQUENCES DES AFFECTIONS DE LONGUE DURÉE



LE DÉVELOPPEMENT DE TERRITOIRES INTELLIGENTS PASSERA NÉCESSAIREMENT PAR L'INCLUSION DES PERSONNES FRAGILES.



Éric Chareyron
Directeur Prospective,
Modes de vie & Mobilité
dans les territoires,
Keolis

Keoscopie ausculte les besoins des Français en mobilité, y compris ceux confrontés à des fragilités invisibles qui n'entrent pas dans le champ d'application de la « loi handicap » de février 2005. Pour mieux comprendre ces difficultés, plusieurs études qualitatives ont été initiées. En 2018, l'Observatoire a analysé les effets de l'âge.

6 Millions

de personnes de plus de 75 ans, pour 5,8M de lycéens et collégiens (en 2016).

Plus de **7 Millions**

de personnes de moins de 75 ans suivies en affection de longue durée (ALD).

Plus de **9 Millions**

de personnes en difficulté avec la maîtrise de la langue.

Individu·s

Intégrer toutes les fragilités

LES CONSÉQUENCES DE L'ALLONGEMENT DE LA DURÉE DE VIE

Cette étude qualitative est éclairante sur le mécanisme qui conduit les fragilités liées à l'âge à demeurer invisibles aux yeux de tous. Par souci de ne pas laisser transparaître leur fragilité, la majorité des personnes de 55 à 85 ans interrogées déclarent ne pas rencontrer de problèmes dans leur mobilité, ou les minimisent. Elles se disent d'ailleurs très satisfaites des réseaux de transport public. Pour autant, la sénescence (c'est-à-dire les processus du vieillissement) n'en génère pas moins une mobilité sous contrainte, avec une multitude de difficultés à surmonter : la barrière du digital, la promiscuité en cas de forte affluence, ou le manque d'attention du personnel, par exemple. Avec l'avancée dans l'âge, l'horizon des déplacements se réduit.

Des incidents anodins « traumatisants »

Autre enseignement : certaines personnes vivent de manière traumatisante des incidents perçus comme anodins par les professionnels du transport. Par exemple, une bousculade, l'absence de toilettes ou la perte de repères dans un lieu d'échanges. Ces événements entraînent un phénomène de déprise : l'acceptation de leur fragilité conduit les personnes à renoncer progressivement à utiliser les transports en commun ou simplement à se déplacer.

L'enjeu du renoncement progressif

Ce ralentissement du désir de mobilité chez les personnes âgées fragilisées est un enjeu majeur de santé publique. Moins elles se déplacent et profitent d'une vie culturelle et sociale, plus leur santé physique et psychique se dégrade rapidement. Leur redonner confiance nécessite de repenser des réseaux de transport adaptés aux fragilités liées à la sénescence, mais aussi de sensibiliser le personnel interne. Sur cette base, Keolis a notamment conçu à Lyon un module de formation de ses agents de maîtrise et du personnel au contact. □

Les premiers

babyboomers

auront 75 ans en 2020.

30 Millions

de Français en situation de fragilité dans leur mobilité.

L'ATTENTE AUX POINTS D'ARRÊT

Une enquête en trois phases a été menée pour analyser en profondeur l'impact du temps d'attente sur les personnes de plus de 50 ans :

- une étude qualitative dans cinq villes de tailles et climats différents ;
- une observation *in situ* par un sociologue ;
- enfin, une phase d'étude quantitative à Lyon.

Le temps d'attente aux points d'arrêt est globalement perçu comme un moment « peu favorable » de la chaîne de déplacement porte-à-porte. Deux craintes ressortent particulièrement : la peur de tomber ou d'être bousculé et le sentiment d'insécurité (60% des répondants préfèrent rallonger leur temps de parcours pour éviter certains points d'arrêt).

La phase d'observation a permis de vérifier l'importance accordée à certains aménagements, notamment les protections contre le soleil, la pluie et le vent, à la bonne gestion des flux et à l'implantation du point d'arrêt dans un environnement non anxiogène, y compris le soir et la nuit. □

3 comportements-types d'attente au point d'arrêt :

Actif **Détendu** **Anxieux**

80 À 90% DES FRAGILITÉS SONT « INVISIBLES »

Elles peuvent entraver les déplacements, qu'elles soient liées à un handicap (vision, audition...), à une maladie chronique ou de longue durée (tumeurs malignes, maladies cardiaques, arthrose...), à des fragilités temporaires

(premiers mois de grossesse...) ou à la fatigue. Dans une société de longévité (+ 43% de personnes de plus de 75 ans depuis 2000) et de progrès médical, où un nombre croissant de Français vivent avec des affections de longue

durée (2,1 millions de bénéficiaires supplémentaires du dispositif ALD entre 2008 et 2016, soit + 25%), Keoscopie s'attache à donner une vision exhaustive des situations de fragilité en mobilité. □



Avec la désynchronisation des rythmes de vie, planifier efficacement des services de mobilité nécessite de distinguer les flux (volume de déplacements) des bénéficiaires (voyageurs différents transportés). En complément de l'analyse des données billettiques, Keoscopie a conduit une série d'études sur les modes de vie des Français portant sur 5 500 personnes de 15 à 85 ans.

DÉPLACEMENTS OBSERVER SUR UNE SEMAINE, C'EST MIEUX

Les analyses classiques des déplacements sur une journée sont essentielles pour dimensionner une infrastructure de transport. Mais elles ne permettent pas de connaître le nombre réel de bénéficiaires d'un service ou d'un équipement à l'échelle d'un territoire. C'est pourquoi Keoscopie a suivi sur sept jours les activités, détaillées par motif, de 5500 personnes. Cette étude dévoile la variété et la complexité des besoins de déplacement des individus d'un jour sur l'autre. Pour les 50 motifs enquêtés, un fort taux de renouvellement est en effet observé à quelques rares exceptions (aller chercher les enfants à l'école, se rendre sur son lieu d'études, de travail...). Cet enseignement fournit une clé d'explication au fort taux de renouvellement des abonnés billettiques qui voyagent sur une même tranche horaire d'une journée sur l'autre. Taux qui est d'ailleurs devenu un outil d'aide à la décision pour Keolis. Avec la désynchronisation des rythmes de vie, l'année est moins que jamais une succession de jours types qui se ressembleraient.

1 000 = 12 000

abonnés sur un réseau urbain après 21 h.

abonnés différents sur un mois après 21 h.

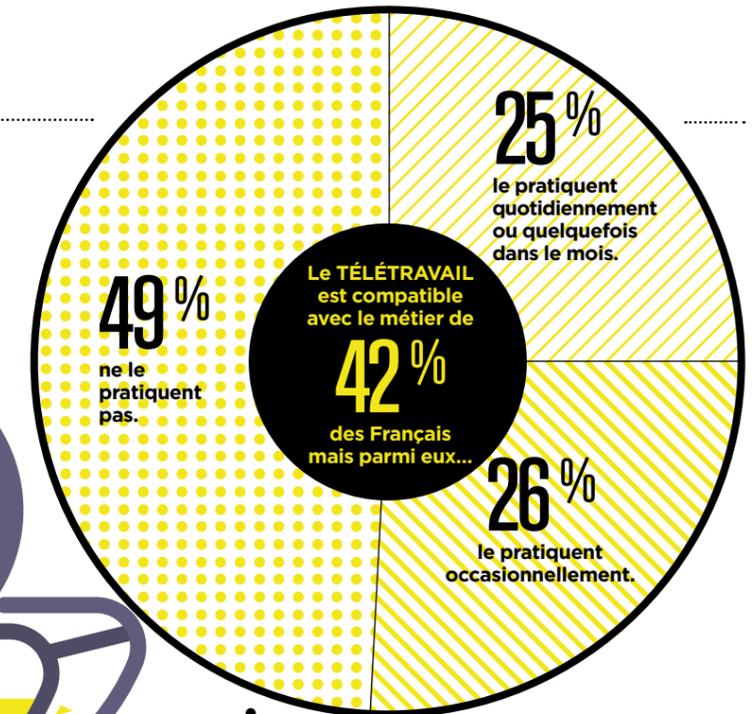
Chaque jour, **7%**

des Français effectuent une démarche médicale.

Ils sont **28%**

sur une semaine à effectuer une démarche médicale.

LA PRATIQUE DU TÉLÉTRAVAIL ENCORE PEU DÉVELOPPÉE



Rythme-s de vie

De la photo au film

CONGÉS ET DÉPARTS DEUX NOTIONS DISTINCTES

Être en congé ne signifie pas forcément partir en vacances : 26% des Français citadins n'ont pas quitté leur domicile plus de deux nuits d'affilée au cours des 12 derniers mois. Ce résultat s'établit à 14% en Île-de-France, 25% dans les métropoles et grandes villes et 38% pour les villes moyennes. Si l'été reste la période préférée de ceux qui partent (71%), 60% ne s'absentent pas plus de deux semaines, d'où un besoin de mobilité locale important en juillet/août parfois sous-évalué. L'offre doit mieux s'adapter au rythme des citadins qui restent chez eux pendant les périodes de congés et aux visiteurs qui ne se déplacent pas forcément aux mêmes heures que le reste de l'année.

52%

des Français citadins partent en vacances en juillet/août.

86%

restent au moins 6 semaines chez eux en juillet/août.

Annoncé depuis plusieurs années, le télétravail se déploie moins rapidement que dans les projections. D'autres leviers – déjà étudiés par Keoscopie – doivent donc être activés pour désaturer les transports en heures de pointe. L'enquête révèle en effet que 58% des actifs pensent que leur métier n'est pas compatible avec le télétravail. Et quand c'est possible, près d'une personne sur deux ne le pratique pas :
 —> 22% le souhaiteraient mais « on ne le leur permet pas » ;
 —> 17% n'en ont pas envie ;
 —> 10% ne disposent pas des équipements adaptés.

La technologie transforme la manière de se déplacer, mais aussi les modes de vie et de consommation. Bien que facilitatrice du quotidien, elle peut aussi être pour certains un frein à la mobilité. Deux ans après une première enquête, Keoscopie a réinterrogé les Français sur leurs usages, opinions et attentes vis-à-vis du digital.

DEUX CITADINS SUR TROIS AGILES AVEC LE DIGITAL



16%

TRÈS AGILES

Connectés en permanence à leur smartphone, ils sont à l'affût des dernières nouveautés et confiants dans la technologie.



20%

AGILES AVEC RÉSERVE

À l'aise avec la majeure partie des fonctionnalités de leur smartphone, ils regrettent les excès du « tout digital » et le manque de contact humain.



25%

À L'AISE, POUR UN USAGE PLUTÔT RÉCRÉATIF

Ils réservent les activités « sérieuses » à leur ordinateur.



14%

DIGI'CONTRAINS

Ils utilisent le digital par nécessité et ont parfois besoin d'être aidés.



18%

DIGI'ÉLOIGNÉS

Leur téléphone portable leur sert à communiquer, ils évitent les démarches en ligne et préfèrent se faire aider.



7%

OFFLINE

Généralement sous-estimés dans les enquêtes, ils n'ont pas internet à domicile ni sur leur smartphone mais peuvent avoir un téléphone portable.

69%

des personnes interrogées estiment que leur smartphone simplifie leurs déplacements.

Digital

Suivre l'évolution des comportements

LE DIGITAL SIMPLIFIE LA VIE MAIS...

Si plus de deux Français citadins sur trois considèrent que le digital leur simplifie la vie, leur fait gagner du temps et leur permet d'accéder à plus de connaissances...

→ **Plus de 2 Français citadins sur 3 s'inquiètent** de l'utilisation qui peut être faite de leurs données personnelles.

→ **73% anticipent qu'ils pourraient être dépassés** par la rapidité de l'évolution technologique.

→ **Des signaux faibles émergent :**

→ **8% des interrogés** déclarent être revenus à un téléphone simple après avoir eu un smartphone et 7% envisagent de le faire.

→ **22% sont plus prudents** sur les conditions d'accès à la géolocalisation et 25% envisagent de le devenir.

Cette étude – conduite auprès de personnes de plus de 15 ans vivant dans des agglomérations de plus de 20 000 habitants – montre que les citadins apprécient l'utilité du digital tout en étant vigilants sur certains aspects. Ces enseignements invitent les opérateurs de transports à adopter une relation client multicanale et à maintenir une interaction humaine pour le conseil et les demandes les plus complexes. S'il faut intégrer les besoins des personnes peu ou pas à l'aise avec la technologie, il est tout aussi nécessaire de répondre aux attentes des plus agiles, avec des innovations de qualité. □

LES CENTRES-VILLES À L'ÈRE DE L'E-COMMERCE

L'e-commerce impacte nos besoins de mobilité et pourrait bien demain profondément modifier le visage des villes. Keoscopie s'est donc attaché à mesurer l'évolution de cette pratique, la perception de ses avantages et inconvénients par ses utilisateurs, et ses conséquences pour les commerces physiques.

70% des citadins interrogés ont fait au moins un achat en ligne au cours de l'année dont plus de

la moitié plusieurs fois par mois. Un tiers des clients de l'e-commerce déclarent se rendre, depuis, moins souvent dans les commerces physiques du centre-ville. Cependant, si les pratiques changent, ce nouveau mode de consommation ne signifie pas nécessairement que les Français se promènent moins dans les centres-villes. Il appartient donc aux acteurs du commerce physique de capitaliser sur le numérique pour renforcer leurs atouts. Keolis se propose de les accompagner au mieux en préservant l'attractivité des centres-villes (accessibilité, visibilité, signalétique, relais commercial...). □

Avec l'évolution des modes de vie, les déplacements non liés au travail ou aux études se développent. Les trajets contraints restent cependant trop souvent la seule façon d'appréhender la mobilité sur un territoire. Pour parvenir à une vision exhaustive des déplacements à l'échelle d'un bassin de vie, Keoscopie exploite depuis 2015 les traces mobiles anonymisées des téléphones portables.

LES TRACES MOBILES POUR ALLER AU-DELÀ DU FLUX DOMICILE-TRAVAIL

En 2018, Keoscopie a étudié les traces mobiles à différentes échelles, pour les territoires de la Bretagne, du Centre et des Pays de la Loire. Avec un focus sur neuf grandes villes, sept villes moyennes et 15 petites.



L'étude des traces mobiles montre que seuls 4% des Lavallois qui se déplacent à Rennes chaque mois le font pour un travail régulier. Autre enseignement souvent observé : l'attractivité également exercée par les « petites »

villes sur les « grandes ». Ainsi, au cours d'un mois, les Rennais sont presque aussi nombreux (10100 personnes) à s'être rendus à Laval que les Lavallois s'étant déplacés à Rennes. ☐

Territoires

Décrypter global et comprendre local

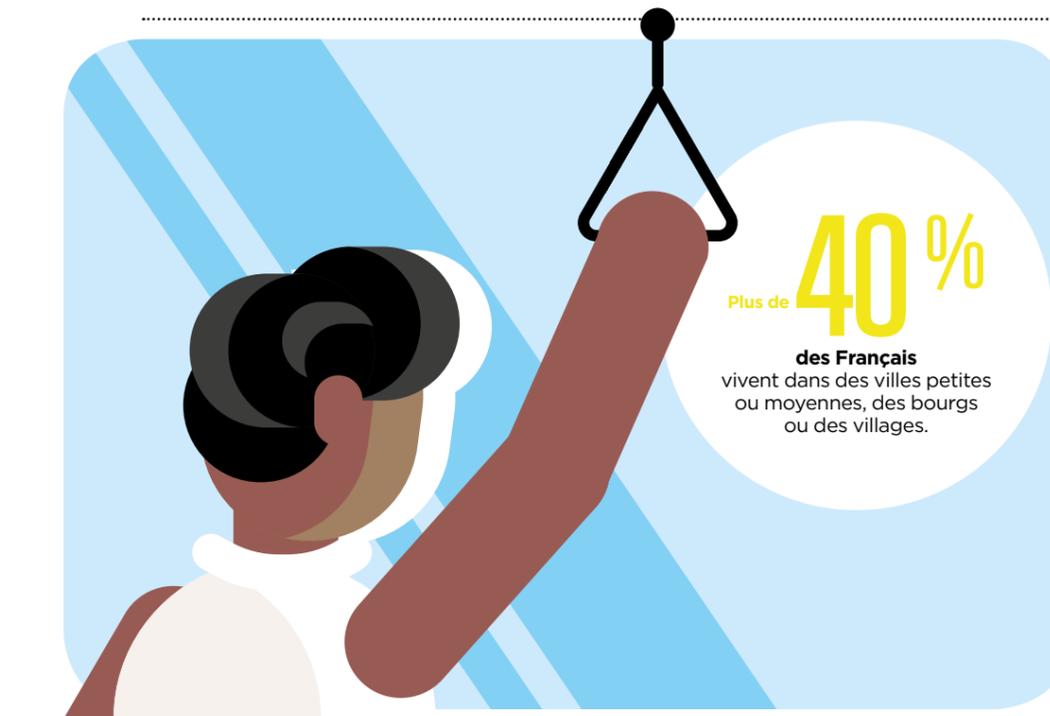
IMPORTANCE CONFIRMÉE DES VISITEURS DE PASSAGE

Au cours d'une semaine, les métropoles accueillent environ un visiteur unique par habitant qui passe au moins trois heures dans la ville. Ce ratio augmente dans les petites et moyennes villes. Il dépasse, par exemple, 1,5 à

Mayenne, Sablé, Vitry ou Fougères. Au final, une agglomération comme Le Mans accueille 210 000 visiteurs par semaine et 480 000 sur un mois. Et Fougères, 50 000 sur une semaine et 120 000 par mois. ☐

Dans les métropoles,
1 habitant = 1 visiteur/semaine

Dans les petites et moyennes villes,
1 habitant = 1,5 visiteur/semaine



LES CITOYENS « MODESTES » DANS LES VILLES MOYENNES

À Cherbourg, Alès, Châlons-en-Champagne, Nevers et Tarbes, Keoscopie a interrogé des citoyens « modestes » qui ont peu la parole dans les études traditionnelles (personnes sans voiture, avec un unique véhicule pour deux, de plus de 75 ans, jeunes adultes...) et plusieurs « prescripteurs de transport » de chaque agglomération (Pôle emploi, établissements scolaires...).

Objectif : comprendre les pratiques des citoyens « modestes » et leurs représentations concernant leur ville et la mobilité. Il en ressort que les transports publics souffrent d'un déficit d'image et qu'ils sont jugés en inadéquation avec les besoins : rareté de l'offre, temps d'attente trop long, manque d'attention aux personnes fragiles, prix trop élevé du billet au regard du service proposé. La marche à pied est très pratiquée et constitue le mode de déplacement dominant pour les trajets courts (inférieurs à 20 min). Par ailleurs, l'accompagnement par des voisins, la famille, et le covoiturage sont également développés. ☐

PRENDRE EN COMPTE LES FLUX DE PROXIMITÉ

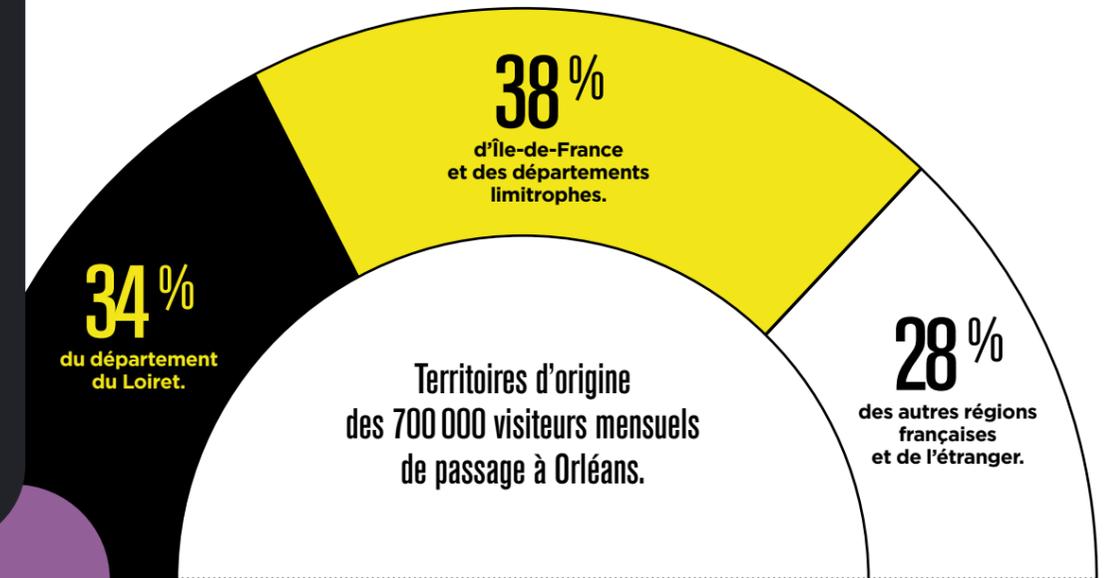
Les traces mobiles étudiées révèlent que les visiteurs de passage sont d'abord des **excursionnistes** – pas de nuitée sur place – originaires des départements proches. À Rennes ou à Nantes, 80% des visiteurs sont des excursionnistes en hiver.

De manière générale, une métropole attire 60 à 70% des habi-

tants de son département au moins une fois par mois. Ces observations appellent à mettre en place des solutions de mobilité souples et efficaces – en matière de fluidité des correspondances, de tarification et d'information – qui vont au-delà des agglomérations. L'attente de ces **visiteurs fréquents** doit aussi être mieux prise en compte

au moment de la conception de l'offre, par exemple en les associant aux enquêtes publiques.

Enfin, dans les territoires touristiques, faciliter l'usage des transports par les **visiteurs de passage** étrangers est une nécessité, notamment en adoptant un système de numérotation des points d'arrêt simple à comprendre. ☐



Depuis 2017, Keoscopie conduit des études au niveau international pour identifier les spécificités nationales et confronter leurs enseignements à ceux de l'Observatoire en France. En 2018, une étude d'ampleur a analysé les habitudes de déplacement, l'usage des nouvelles technologies, les pratiques modales et les modes de vie dans 37 villes mondiales.

PLUS D'INFOS SUR
keoscopie.keolis.com

ÉTUDE KEOSCOPIE INTERNATIONALE

6 600

personnes interrogées
en ligne, utilisatrices
ou non des transports
en commun.

37
métropoles

15 pays sur **4** continents

International

Mieux comprendre les contextes locaux



TRANSPORTS PUBLICS, NOUVELLES MOBILITÉS ET MARCHÉ À PIED : UNE COMPLÉMENTARITÉ AVÉRÉE

1 personne sur **2**
change de mode de transport d'un jour
sur l'autre pour un même déplacement,
au moins occasionnellement.

38% utilisent des solutions
de nouvelles mobilités
au moins une fois par mois et 70% d'entre eux
utilisent les transports publics.

Dans presque toutes les villes, la marche
à pied est le moyen de transport N°1
(68% des interrogés marchent de façon
hebdomadaire pour des trajets de plus
de 15 min).

Pour offrir une alternative à la voiture individuelle, la pratique déjà développée de la multimodalité et de l'intermodalité invite à imaginer des offres intégrées où les différents modes se combinent aisément. Pour relever le défi du trajet porte-à-porte, les nouvelles solutions de mobilité ouvrent des possibilités d'articulation avec le mass transit et les transports publics. Dans ces perspectives, la marche doit aussi être pensée comme un mode à part entière, avec une signalétique adaptée, un guidage et un calcul d'itinéraire qualitatifs. □

DES PRIORITÉS D'AMÉLIORATION PARTAGÉES

Dans tous les pays, parmi 13 propositions, le Top 3 des attentes d'amélioration des habitants en matière de mobilité s'est révélé à peu près constant.



En France, les aménagements pour les piétons sont en moyenne plus plébiscités que dans les autres pays (50% très important) de même que la création de bandes cyclables et l'ouverture de parkings à proximité des transports en commun (38% très important). □

DES RYTHMES DE VIE TRÈS FRAGMENTÉS

- **54% des actifs et étudiants** ont des jours de travail différents d'une semaine sur l'autre, au moins occasionnellement.
- **60% des actifs** interrogés travaillent le week-end, au moins occasionnellement.
- **Chaque jour** de la semaine (du lundi au vendredi), environ 20% des actifs ne travaillent pas. □

DIGITAL : ENTRE PLÉBISCITE ET CRAINTES

Comme dans l'enquête française (voir p. 10-11), le digital est jugé utile pour simplifier la mobilité et le quotidien mais l'étude identifie également des signaux faibles et une crainte vis-à-vis de la rapidité des progrès technologiques. L'étude révèle en outre une relation au smartphone très variable d'un pays à l'autre. En Chine ou en Inde, plus de la moitié des répondants se déclarent « digimobiles », c'est-à-dire très à l'aise avec le digital et utilisant toutes les fonctionnalités de leur smartphone. Ils ne sont que 25% en Scandinavie, au Benelux et en Allemagne à se définir comme tels. En moyenne, 20% des personnes interrogées à travers le monde se disent mal à l'aise avec la technologie en général alors même que l'enquête était réalisée en ligne. □

Tout au long de l'année, les résultats des études Keoscopie sont présentés aux Autorités Organisatrices et aux parties prenantes de la mobilité. Voici quelques exemples représentatifs des interventions et méthodes de restitution.

PARTAGER

NOS

ENSEIGNEMENTS

MENTS

Échanger,
nourrir nos réflexions
respectives et
avancer ensemble



QUELQUES EXEMPLES D'INTERVENTIONS EN 2018

PROPOSER DES SOLUTIONS AUX ENJEUX DES TERRITOIRES

À la demande des filiales locales de Keolis ou à celle des collectivités, les études Keoscopie sont présentées aux élus et aux techniciens des Autorités Organisatrices de Mobilité par les équipes du Département Prospective, Modes de vie & Mobilité dans les territoires, dirigé par Éric Chareyron. Dans le cadre de conférences ouvertes à un large public ou de réunions en petit comité, ces présentations sont hyper-contextualisées par rapport aux enjeux de chaque territoire et propices à l'échange.

MARS • DIJON

Conférence grand format

Présentation des résultats des dernières études aux élus et techniciens de Dijon Métropole et d'autres collectivités, à différents partenaires externes, et aux collaborateurs de Keolis Dijon.

• ROISSY-EN-FRANCE

Rencontre avec les élus

Dans le prolongement d'une présentation portant sur les enjeux de la mobilité en Île-de-France en 2017, la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France sollicite une déclinaison à l'échelle de son territoire.

JUIN • BORDEAUX

Conférence grand format

La présentation multithématique (digital, fragilités, visiteurs de passage, rythmes de vie) donnée par Keoscopie a été enrichie par les interventions de quatre parties prenantes : le dirigeant de la startup Bziiit*, le responsable de l'association Wimoov qui agit pour l'inclusion, le Directeur général de l'office du tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole, et le président de la FNAUT Nouvelle-Aquitaine.

• AGEN

Journée Mobilité

Dans le cadre de la démarche prospective « Agen 2030 » portée par l'Agglomération, Keoscopie expose les défis posés à Agen en tant que ville moyenne et des pistes de réponse en matière de mobilité.

DÉCEMBRE • DREUX

Dialogue avec les élus

Suite à une première rencontre en comité restreint, l'Agglomération du Pays de Dreux organise pour les élus une présentation plénière pour réfléchir ensemble à la mobilité dans les villes moyennes et les territoires XXL. □

NOURRIR LES DÉMARCHES PROSPECTIVES EXTERNES

En 2018, Keoscopie a présenté sa démarche et les résultats de ses études lors d'une vingtaine d'événements organisés par des parties prenantes extérieures : des entreprises, partis politiques, instances publiques, médias et think tanks.

FÉVRIER • PARIS

Délégation sénatoriale à la prospective

Mettre les nouvelles mobilités au service de tous les territoires.

MAI • LYON

Remise des prix européens de l'innovation urbaine « Le Monde » Smart Cities

L'utilisation des données billettiques et traces mobiles pour contribuer au désenclavement des quartiers défavorisés.

SEPTEMBRE • BAYEUX

Conférence interterritoriale sur les mobilités organisée par l'Agence d'urbanisme de Caen La Mer

Vision prospective sur la mobilité de demain dans les territoires à dominante rurale.

• C.H.U DE NANTES

Health Tech Tour

L'évolution de la prise en compte des fragilités par Keolis.

NOVEMBRE • LYON

31^e édition des Entretiens Jacques Cartier
La maturité des citoyens face à la transition énergétique dans le monde de la mobilité. □

FORMER LES ACTEURS DE LA MOBILITÉ

Depuis plusieurs années, Keolis partage les enseignements de Keoscopie dans le cadre de différentes formations d'enseignement supérieur. L'Observatoire alimente également plusieurs formations internes au sein de Keolis et du groupe SNCF.

MAI

Mastère spécialisé® « Smart Mobility » de Télécom ParisTech

La conception d'une offre de transport public intelligent.

OCTOBRE

Mass Transit Academy du groupe SNCF

Dans le cadre de cette école de formation continue dédiée aux collaborateurs de Keolis, SNCF Transilien et SNCF Réseau Île-de-France, formation sur le thème « Les individus ne doivent pas être solubles dans le transport de masse ».

NOVEMBRE

Formation continue de l'École des Ponts ParisTech (ENPC)

Les nouveaux outils pour décrypter la société et l'évolution de l'offre de mobilité associée.

DÉCEMBRE

École nationale supérieure d'architecture

Les enjeux de la mobilité et les pièges à éviter pour la décrypter. □

* Bziiit développe une solution de captation, d'analyse et d'animation de données ultralocales multisourcées pour améliorer la rentabilité de l'entreprise.

